

***“Malade est l’esprit lorsque, dans le noir vallée des
lamentations,
Tout autour des cadavres entassés des soucis anxieux,
Ah! même le coeur aimant caché aux siens, -
Vide épave mentale du tourment dépressif.
Rayonnant de magnificence d’autre part, ne demandant
ni où ni comment,
Libéré de l’être terrestre, il déploie des ailes,
Ivre de plaisir, jubiland, pour s’élancer vers le ciel :
Un Dieu lui dispensa un immortel génie! -
Non, ah ! - Il montre et tombe dans le délire de la manie”***

Inconnu

(Ces vers ont été composés par un patient pendant la période de transition entre une dépression grave et une manie.)



Anna Rita GALIANO

Docteur en Psychologie

Laboratoire de Psychologie

Université Nancy2

Mail : anna.galiano@univ-nancy2.fr

ANALYSE PRAGMATIQUE DE LA PSYCHOSE MANIACO-DEPRESSIVE

- « Le processus d'intercompréhension dans la résolution d'un problème de référenciation ».

PROJET GIS (Groupe Intérêt Scientifique)

- « Communication et Cognition : le modèle pathologique de la maladie maniaco-dépressive »

La psychose maniaco-dépressive (PMD)

- PMD → Troubles de l'humeur (DSM IV, CMI10)
 - Phase Maniaque
 - Phase Dépressive
 - **Période de rémission**

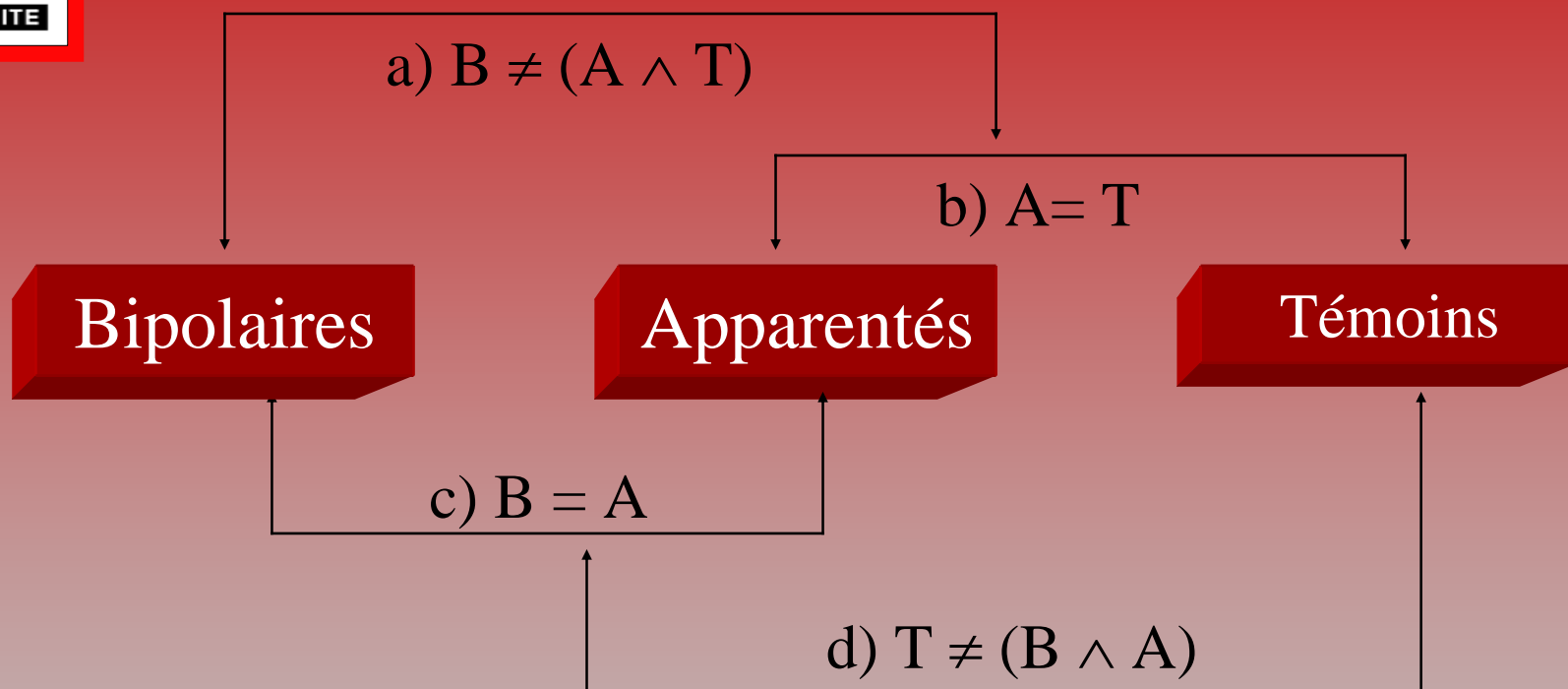
Hypothèses de recherche

- H1 : Pendant la période de rémission, les processus cognitifs des patients reflètent des symptômes typiques des phases maniaques et dépressives notamment dans le processus de référenciation.
- H2 : Il existe un facteur génétique et/ou environnemental de la pathologie.

Objectifs de recherche

- 1) Décrire et analyser de manière détaillée le processus d'intercompréhension pour déterminer si les patients maniaco-dépressifs « hors crise » présentent des caractéristiques spécifiques au niveau de la pragmatique référentielle.
- 2) dégager les processus cognitifs sous-jacents au mécanisme d'intercompréhension.

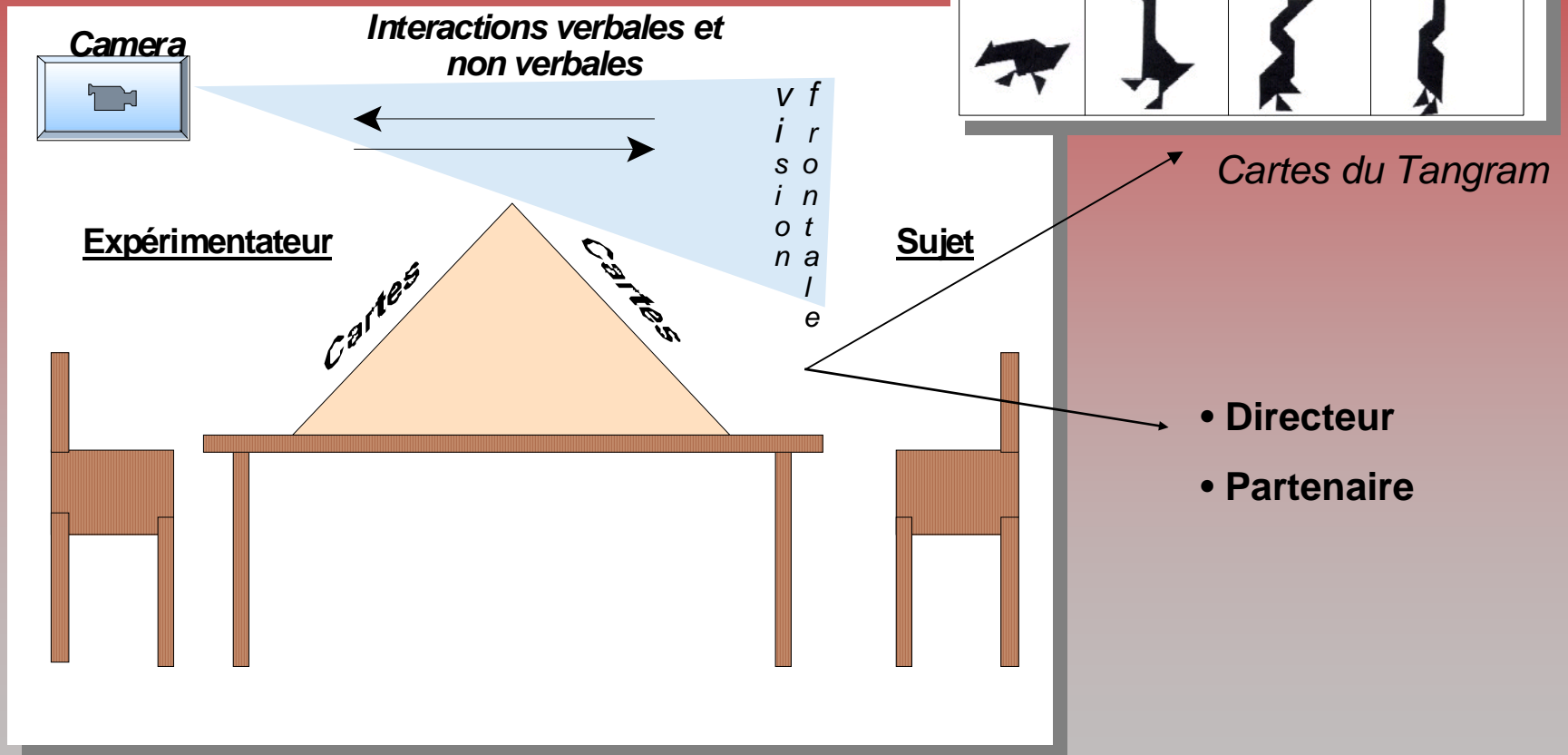
Plan expérimental



H1 : $(a \wedge b) \supset H1$

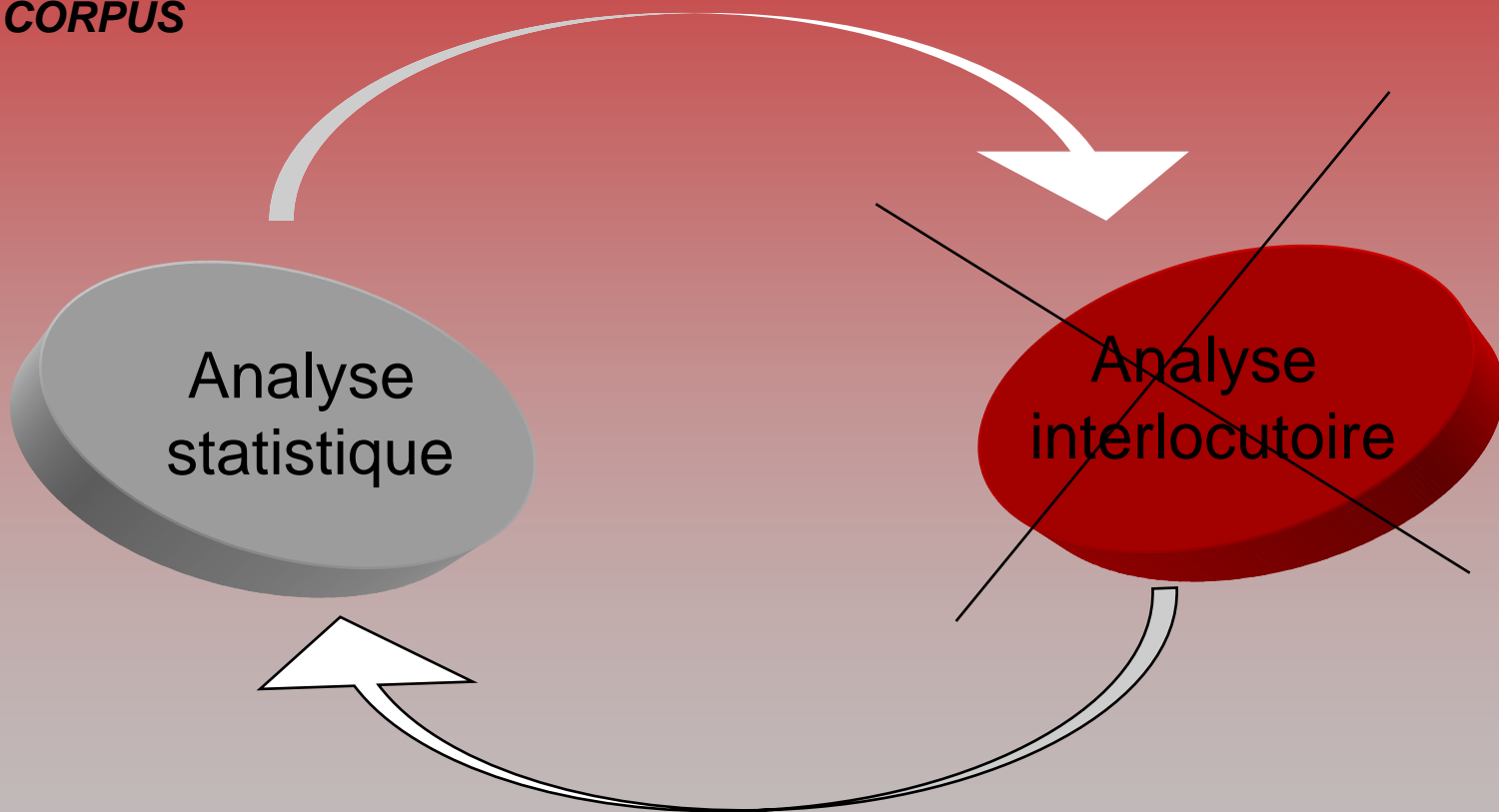
H2 : $(c \text{ et } d) \supset H2$

Contexte de l'expérimentation.



Méthodes d'analyse.

CORPUS



Multidimensionnalité de l'interaction

Analyse interlocutoire et statistique

- ✓ Clark et Wilkes-Gibbs (1986). Referring as a collaborative process, *Cognition*, 22, 1-39

Modèle collaboratif du processus de référencement dans une étude de type longitudinal.

Résultats analyse statistique:

- Niveau inter groupe : entre les trois groupes (bipolaire, apparenté et témoin).
- Niveau inter sujet : entre les 15 sujets ($N = 5+5+5$).

Analyse inter groupe

- Utilisation des références :

« comment les sujets se servent-ils du langage pour décrire les figures ? »

- Utilisation des descripteurs :

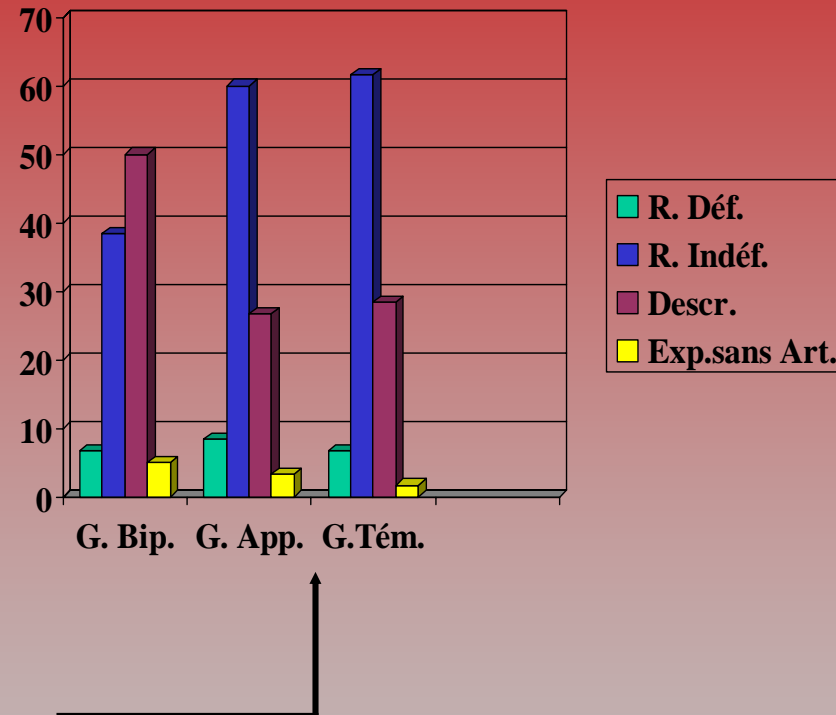
« que décrivent-ils ? »

Catégories de références

- Les **références définies** sont des expressions nominales composées de l'article défini (le/la) et ayant pour tête lexicale un nom : *l'oie, le pantin, la femme et l'enfant* etc. ;
- Les **expressions nominales sans article** : *deux grandes oreilles* ;
- Les **références indéfinies** sont des expressions nominales composées d'un article indéfini (un/une) et ayant pour tête lexicale un nom : *un canard, un personnage debout, une grande bouche ouverte*, etc ; ou des expressions nominales comme : *quelqu'un qui est assis* ;
- Les **descriptions** comme : *il marche, il monte l'escalier*.

Pourcentages des références

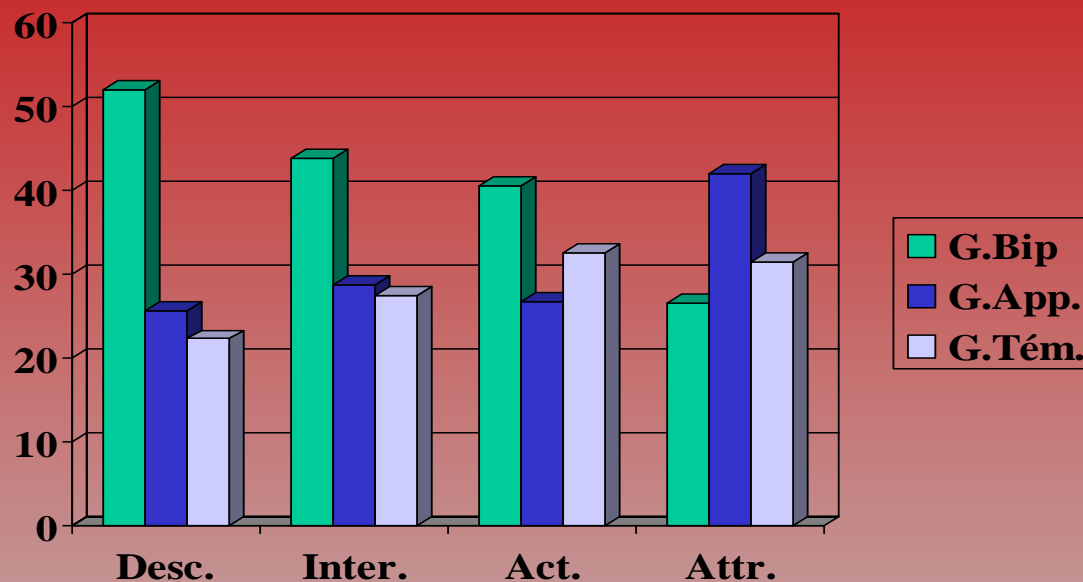
Types de références	Groupe bipolaire	Groupe apparenté	Groupe témoin
Référence définie	6.66 %	8.33 %	6.66 %
Référence indéfinie	38.33 %	60 %	61.66 %
Description	50 %	26.66 %	28.33 %
Expression sans article	5 %	3.33 %	1.66 %
Inclassable	-	1.66 %	1.66 %



Descripteurs

- **Propriété descriptive** : qui indique avec le verbe «être» la position de la figure, par exemple “*il est assis*”, “*il est debout*”, “*sur la droite*”, etc. ;
- **Propriété interprétative** : qui assigne une interprétation globale à la figure, par exemple : “*c’est un ours*”, “*c’est un pantin*”, etc. ;
- **Propriété actionnelle** : qui décrit une action de la figure, par exemple : “*il marche*”, “*il lève le bras vers le ciel*”, encore “*il picore*”, etc. ;
- **Propriété attributive** : qui décrit les éléments qui composent la figure, “*un cou*”, “*un bras*”, “*les pattes*”, et un attribut de la figure qui est exprimé par le verbe «avoir», par exemple : “*il a un chapeau*”, “*il a un bras levé*”, etc.

Pourcentages des descripteurs.



Groupes	Descriptif	Interprétatif	Actionnel	Attributif
Groupe Bipolaire	52 %	43.77 %	40.57 %	26.63 %
Groupe Apparenté	25.71 %	28.75 %	26.81 %	41.97 %
Groupe Témoin	22.28 %	27.46 %	32.60 %	31.39 %

Analyse inter sujet

- Trois sujets sur cinq se différencient significativement.
 - **Sujet 1 bipolaire** → caractéristiques phase dépressive (pauvreté au niveau de la communication, passivité) : production < mots et tours de paroles
 - **Sujets 3 et 5** → caractéristiques phase maniaque (une expression verbale pressante, importante) : production > mots et tours de paroles

Conclusion

Les sujets maniaco-dépressifs semblent ne pas suivre les mêmes normes conversationnelles des sujets « normaux ».

- ▶ Question 1 : Existerait-il une norme dans la violation des normes classiques de la conversation ?
- ▶ Question 2 : Existerait-il une norme commune à d'autres pathologies ?